

Centre de conservation
et de ressources

Exposition
Prochainement

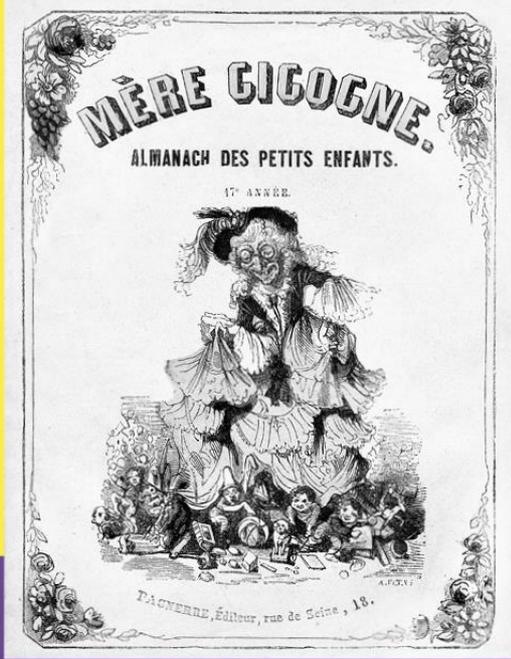
Bibliothèques bleues

Nouvelle Imagerie d'Épinal **EXERCICES DE LECTURE.** ★ N: 645.

	A		D	
CHEVREUIL.	B	ELEPHANT.	E	ZEBRE.
Ca ge Cha ton	C	É tang É tu de	F	Zè ro Zou a ve
Pa pa Bon bon		Ai mer Ma man		Da da Fan fan
	G		J	
CHAMEAU.	H	LIONNE.	K	VAUTOUR.
Chien Che min	I	Li vre Liè vre	L	Vi lain Vac cin
Ga min Hom me		In grat Jus te		Kè pi Sol dat
	M		P	
LION.	N	TIGRE ROYAL.	Q	CROCODILE.
Li gne Let tre	O	Tic tac Tou pie	R	Cro quet Croù te
Ni che Oi seau		Quil le Rai sin		1 2 3 4 5 6 7 8 9 0
	S		V	
CERF.	T	LOUP.	X	TIGRE ET BOA.
	U		Y	
			Z	

Cerf-volant Cerise Corceau Gent Louvetou Lotange Lourdeau Timidité Tire-fre Tire-bouchon
 Déranger Destin Facilité Dix Mouvement Mourir Moulin Universel Uniforme Utilement
 Écritoire Eclair Écurie Écu Nouvelle Nougat Nourrice Vicillard Villageois Vocabulaire

Édit. OLIVIER-PICOT. Éd. - Epinal. Dessiné P.V.



©Mucem

Mucem

Contacts Presse

Département de la Communication du Mucem

Responsable

Julie Basquin

T : +33 (0)4 84 36 14 70

julie.basquin@mucem.org

Chargée des relations presse et de l'information

Muriel Filleul

T : +33 (0)4 84 35 14 74 / Mob. : 06 37 59 29 36

muriel.filleul@mucem.org

Agence Claudine Colin Communication

Attaché de presse

Damien Laval

T : +33 (0)1 42 72 60 01

damien@claudinecolin.com

Un outil dédié aux journalistes

Une plateforme presse est disponible depuis le site

www.mucem.org ou l'adresse <http://presse.mucem.org>.

Elle permet d'accéder à l'ensemble de la programmation, aux communiqués et dossiers de presse, ainsi que de télécharger les visuels en HD grâce au mot de passe attribué aux journalistes sur demande.

Il est également possible de partager en ligne tous ces contenus sur les réseaux sociaux et les blogs.

Bibliothèques bleues

Exposition du 15 février au 7 mai 2021

Centre de conservation et de ressources (100 m²)

1, rue Clovis Hugues – 13003 Marseille – Entrée libre

Les premiers livres édités pour les enfants apparaissent en France au XVIII^e siècle. Avant ces éditions, d'autres petits livrets sont déjà largement répandus dans toute la société française : la Bibliothèque bleue.

Ces petits livres sont imprimés à Troyes dès le XVII^e siècle, puis à Rouen, Caen, Lille et d'autres villes de France et d'Europe. Les livrets bleus – d'après la couverture très simple en papier coloré – étaient vendus partout, à petit prix : en ville dans les librairies, mais aussi par des colporteurs, dans les villages.

Du XVII^e au XIX^e siècle sont ainsi imprimés en Bibliothèque bleue des milliers de textes pratiques (almanachs, calendriers), didactiques (recettes, remèdes), religieux (oraisons, catéchismes), et tout autant de romans, légendes, contes, chansons, histoires comiques, dialogues et petites pièces. La lecture et l'écoute (lors de lectures à voix haute par un conteur) de ces livrets étaient très courantes pour tous les Français, y compris les illettrés.

Et les enfants ? La plupart d'entre eux écoutaient ces histoires à la veillée et lisaient les livrets de la Bibliothèque bleue. Ils apprenaient parfois à lire grâce à ces romans, contes et légendes plutôt que dans les livrets scolaires. Certains titres étaient spécialement édités à leur intention : des manuels d'instruction comme les abrégés de catéchisme, les abécédaires et les livrets de civilité...

À côté des livrets, les planches d'images étaient aussi présentes dans l'environnement quotidien des enfants. Une grande gravure, souvent coloriée à la main ou au pochoir, entre deux colonnes de texte, racontait une histoire : la vie d'une sainte héroïne comme Geneviève de Brabant, ou un conte, comme *Barbe-Bleue*. Quand l'imprimeur Pellerin à Épinal adopte la lithographie au XIX^e siècle, des planches d'images sont éditées spécialement pour les jeunes lecteurs : ce sont les ancêtres de la bande dessinée.

L'instruction primaire désormais devenue obligatoire, l'alphabétisation progresse et la technologie permet d'imprimer des livrets illustrés qui ne coûtent pas cher : les impressions populaires se transforment et se renouvellent. Des almanachs pour enfants sont imprimés, les contes sont illustrés en couleurs, des romans plus récents sont adaptés (comme *Robinson Crusoé*), les planches illustrées peuvent devenir des jouets en papier.

Cette exposition présente une partie du très riche fonds d'impressions populaires du Mucem (une centaine de pièces sur 5 000), et nous donne un aperçu des lectures des enfants des siècles passés. On y découvre des histoires aujourd'hui oubliées qui étaient autrefois connues de l'ensemble de la population, tout comme des contes très anciens, lus et appréciés encore aujourd'hui par les enfants de France, d'Europe et du monde entier.

Commissariat : Sophie Bernillon, conservatrice des bibliothèques au Mucem et Elisa Marazzi, chercheuse associée, université de Newcastle

Entretien avec Sophie Bernillon et Elisa Marazzi, commissaires de l'exposition

En vous intéressant à la Bibliothèque bleue, vous êtes parties en quête des « ancêtres » du livre jeunesse ?

Nous avons voulu présenter la Bibliothèque bleue, dont le Mucem possède une collection importante, et montrer sa grande diffusion au sein de la société française dans son ensemble. Jusqu'au XVIII^e siècle, il y avait très peu de livres édités spécialement pour les enfants. Comme cette littérature populaire, diffusée essentiellement par colportage dans les villes et les villages, était présente dans toutes les couches de la société, nous pensons que les enfants ont été en contact avec ces petits livrets, avant qu'une littérature soit éditée à leur intention. Ce qui sera le cas au XIX^e siècle, avec l'évolution de la société et l'accroissement de la scolarisation et de l'alphabétisation des enfants. Nous présentons cette évolution dans l'exposition.

En quoi ces petits livres bleus étaient-ils si importants autrefois ?

Ces petits livrets « bleus » (ou apparentés, tous n'étaient pas forcément de couleur bleue) étaient souvent les seuls écrits présents dans les foyers : il y avait toujours au moins un almanach, une histoire sainte, un livre de recettes, ou un roman de chevalerie dans les maisons ou les cuisines... Leur coût modeste et la diffusion par colportage ont permis une grande diffusion sur l'ensemble du territoire français de ces petits ouvrages.

Est-ce que la Bibliothèque bleue est un phénomène typiquement français ?

Oui et non. Ce que les historiens ont appelé Bibliothèque bleue est l'expression d'une activité éditoriale française. Toutefois, on retrouve des initiatives similaires dans beaucoup de régions européennes. Il est surprenant de constater qu'un ensemble d'histoires circulait dans toute l'Europe occidentale selon les mêmes modalités : les fables d'Ésope, Pierre et Maguelonne, Mélusine, Geneviève de Brabant, Valentin et Orson, par exemple, étaient lus et connus par des personnes qui parlaient des langues différentes, qui vivaient dans des régions différentes et qui pratiquaient des religions différentes. Bien sûr, il y avait aussi des spécificités locales mais la diffusion transnationale de ces histoires nous parle d'une culture partagée à une époque où les personnes et les idées circulaient beaucoup moins vite qu'aujourd'hui. Ce phénomène concernait également les lectures des enfants.

Que reste-t-il aujourd'hui de ces pratiques ?

La Bibliothèque bleue a disparu pendant la seconde moitié du XIX^e siècle. L'arrivée de la presse à grand tirage et à faible coût a permis de remplacer progressivement les petits livrets bleus... L'information, les lectures politiques, religieuses, romanesques et de loisir avaient trouvé un autre support, devenu très accessible à son tour. La diffusion par colportage est devenue moins répandue avec l'apparition et la généralisation des kiosques de presse, des marchands de journaux et des librairies dans les villes et les campagnes.

Néanmoins, il reste des survivances de cette littérature, et certains titres apparaissent comme des « long-sellers », édités sur plusieurs siècles et encore de nos jours... On trouve par exemple encore aujourd'hui des almanachs, édités chaque année, dans nos régions françaises.

Vous avez retenu une centaine de pièces sur un fonds riche de 5 000. Comment s'est effectuée la sélection ?

Cela n'a pas été simple, le fonds est très riche et nous ne pouvions tout montrer... Quelques expositions ont présenté la Bibliothèque bleue dans d'autres villes en France ces dernières années. Nous avons choisi de proposer un point de vue différent, celui de la rencontre de cette littérature avec les enfants. Nous présentons donc en premier lieu un échantillonnage des différents types d'ouvrages de Bibliothèque bleue édités sur plusieurs siècles, de thématiques et aux formats très variés. Nous présentons ensuite les titres qui devaient être lus, consultés ou entendus (lors de lectures à voix haute) par les enfants dans leur environnement quotidien, puis les livres qui ont été édités à leur intention à partir de la fin du XVIII^e siècle. Nous présentons aussi des planches d'imagerie populaire dont l'impression s'est généralisée un peu plus tardivement que celle de la Bibliothèque bleue, à partir de la fin du XVIII^e siècle, et a connu le même succès, diffusée également par colportage.

On retrouve dans ces livres des histoires de nos jours oubliées, et d'autres, encore célèbres dans le monde entier. Quelques exemples ?

Nous présentons plusieurs livrets et planches d'imagerie populaire de l'histoire de Geneviève de Brabant. C'est un exemple de « long-seller », car pendant plusieurs siècles, jusqu'au milieu du XX^e siècle, cette histoire a été très populaire et constamment rééditée. Elle est pourtant complètement oubliée de nos jours... Beaucoup d'autres exemples peuvent être donnés, comme l'histoire de Valentin et Orson, celle des quatre fils Aymon, de Mélusine, de Jean et Marie... D'autres histoires, en particulier les contes édités par Charles Perrault, ou ceux issus des recueils des *Mille et Une Nuits* sont encore célèbres dans le monde entier grâce parfois aussi à leur adaptation en dessin animé par Walt Disney. Nous présentons plusieurs versions du conte de *Barbe-Bleue* dans l'exposition. D'autres contes de Perrault, toujours lus aujourd'hui, auraient pu également être présentés, comme *Le Petit Poucet*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Peau d'âne*, réédités encore régulièrement au XXI^e siècle...

Commissariat

Sophie Bernillon

Sophie Bernillon est conservatrice en chef des bibliothèques au Mucem depuis 2012, où elle est responsable de la bibliothèque, au sein du Centre de Conservation et de Ressources et au Centre de documentation du MucemLab.

Elle a auparavant exercé ses fonctions de conservatrice à la bibliothèque municipale de Toulouse, à la bibliothèque universitaire Saint-Charles de Marseille, à l'Alcazar, BMVR de Marseille, puis à la médiathèque intercommunale Ouest-Provence.

Au Mucem, elle travaille quotidiennement à l'enrichissement et à la valorisation des très riches fonds de la bibliothèque (plus de 150 000 documents), celui des impressions populaires en étant l'un des plus importants.

Elle a également assuré le commissariat exécutif de l'exposition « Après Babel, traduire », présentée au Mucem du 14 décembre 2016 au 20 mars 2017.

Elisa Marazzi

Elisa Marazzi est chercheuse à l'Université de Newcastle (Royaume-Uni), où elle travaille sur le projet « Children and Transnational Popular Print », financé par l'Union Européenne (actions Marie Skłodowska Curie). Docteur en histoire, elle a été chercheuse à l'Université de Milan et, lors d'une bourse post-doctorale, à l'Université du Mans. Ses travaux portent sur les implications sociales et culturelles de la circulation de l'imprimé et sur les stratégies mises en place par les éditeurs lors de l'accroissement du nombre de lecteurs du XVIII^e au XX^e siècle. Elle a publié plusieurs articles en italien, français, anglais et deux monographies de recherche : *Libri per diventare italiani* (2014), sur l'édition scolaire italienne, et *Sotto il segno di Barbanera* (2017), l'histoire d'un almanach italien publié du XVIII^e siècle à nos jours.

Parcours de l'exposition

L'exposition « Bibliothèques Bleues » présente une centaine de pièces issues du très riche fonds d'impressions populaires du Mucem, en s'intéressant à ce que devaient lire les enfants du XVII^e au XIX^e siècle.

Dans les deux premières parties de l'exposition, sont présentés des ouvrages classiques de la Bibliothèque bleue, que les enfants devaient connaître car ils faisaient partie de leur environnement quotidien. Ensuite, sont présentés dans les sections suivantes les livrets et planches d'imagerie qui ont été petit à petit imprimés spécialement à leur intention, puis l'évolution de ces impressions et éditions jusqu'au XXI^e siècle.

1. Qu'est-ce que la Bibliothèque bleue ?

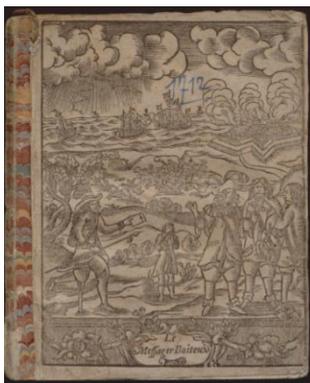
La Bibliothèque bleue désigne l'ensemble des livrets, imprimés à très bas coût et en très grand nombre, du XVII^e au XIX^e siècle, et souvent diffusés par colportage, à un prix très abordable. Ces petits livrets sont tous différents : beaucoup ont une couverture en papier bleu, d'autres sont plus colorés, avec leurs couvertures en papier dominoté, certains n'ont même pas de couverture. Les formats sont variés : beaucoup sont très petits, d'autres un peu plus grands ou volumineux...

Tous les sujets sont abordés : les prophéties, les almanachs et les livres de recettes ont des fins pratiques ; l'histoire sainte et les prières cultivent l'esprit ; les livres humoristiques, les jeux, les fables, les romans de chevalerie et autres récits permettent la distraction et les loisirs.

Malgré ces différences, les Bibliothèques bleues constituent un ensemble unitaire : ces lectures étaient les plus populaires dans la société française jusqu'au XIX^e siècle.

A noter

Le titre reproduit sur les cartels est celui que l'on trouve sur la page de titre. Il est souvent très long, et peut comporter des fautes d'impression pour le lecteur d'aujourd'hui, mais est caractéristique de la littérature de colportage et des techniques d'impression de l'époque. Pour conserver leur authenticité, elles ont été volontairement reproduites dans les cartels de l'exposition.



1. *Almanach historique, Nommé Le messenger boiteux. Contenant des observations astrologiques sur chaque mois, le cours du soleil et de la lune, et le changement de l'air de jour en jour, exactement calculé pour l'An de Grâce MDCCXII. (...)*

Antoine Souci (astrologue et historien), Bâle, 1712

© Mucem

Suite du titre : Contenant des observations astrologiques sur chaque mois, le cours du soleil et de la lune, et le changement de l'air de jour en jour, exactement calculé pour l'An de Grâce MDCCXII [1712]. Avec les foires de Suisse, d'Allemagne, France, Savoye, Bourgogne, Lorraine, etc. et l'usage de la Médecine. Enfin une relation exacte et curieuse des choses les plus remarquables arrivées en Europe dans l'année

précédente. Pour l'utilité du public la sixième fois mis au jour.

Les almanachs figurent parmi les publications les plus emblématiques de la circulation de l'imprimé jusqu'au XIX^e siècle. Contenant un calendrier et des informations utiles comme les lunes, les jours fériés, les marchés, ces livrets sont présents dans la plupart des foyers français et européens. Leur utilité incite les imprimeurs à en produire des types très différents pour séduire tous les lecteurs.

2. Des classiques de la littérature populaire

L'échange entre différentes cultures, urbaine et rurale, savante et populaire est très présent dans les Bibliothèques bleues. Les chansons de gestes, les romans de chevalerie et les fables ont des origines savantes avant l'invention de l'imprimerie. Au fil des siècles, grâce à la tradition orale, mais aussi aux avancées techniques, ils connaissent un succès universel.

Les fables, les histoires de Mélusine, de Geneviève de Brabant, de Valentin et Orson, des Quatre fils Aymon, les aventures de Roland sont des récits très courants dans les impressions populaires françaises et européennes puis, se répandent sur le continent américain. Avant le XX^e siècle les distances sont longues à parcourir et les communications difficiles, pourtant les mêmes histoires circulent partout : ce sont des *best-sellers* internationaux avant la lettre.



2. *Quatre filz Aymon* Où sont adjoutees les figures sous chacun chapitre, à Lyon, par Ionas Gautherin, 1613
© Mucem / Marianne Kuhn

Ce récit appartient à la geste carolingienne, comme d'autres romans de chevalerie publiés dans la Bibliothèque bleue. Les quatre vaillants fils Aymon sont pourchassés et persécutés par Charlemagne à la suite du meurtre accidentel de son neveu par Renaud, l'aîné d'entre eux. Dans cette chanson de geste anonyme rédigée au XIII^e siècle, et remaniée au XV^e pour Philippe le Bon, le puissant duc de Bourgogne, l'auteur

brosse un portrait sans complaisance de l'empereur : Charlemagne est emporté, vindicatif, souvent injuste et sans générosité ; malgré leurs nombreuses tentatives de conciliation, il refusera toujours d'accorder son pardon aux quatre fils Aymon.



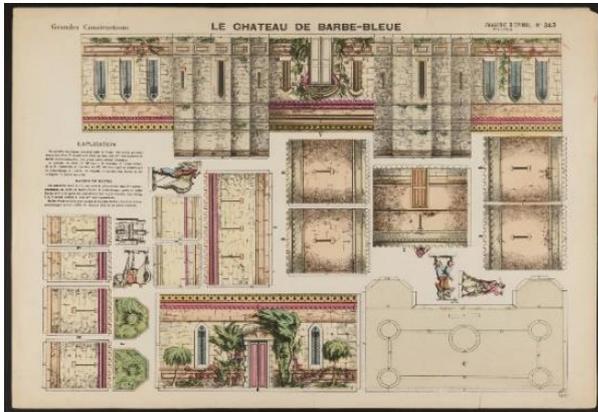
3. *Geneviève de Brabant*, lithographie coloriée du XIX^e siècle, Pellerin Imprimeur
© Mucem

Geneviève de Brabant est un personnage médiéval, plus légendaire qu'historique, qui a donné naissance à beaucoup de récits, poèmes, chansons, pièces théâtrales et musicales au fil des siècles. Son histoire peut être définie comme un véritable *best-seller* et c'est ainsi qu'elle a fait son apparition dans la culture de masse, la publicité, etc. Les imprimeurs provinciaux du XVI^e au XIX^e siècle ont beaucoup contribué à cette consécration. Modèle de vertu au XVIII^e siècle, Geneviève est devenue le personnage des livres pour enfants d'Arnaud Berquin en France et du Chanoine Schmidt en Allemagne. Au XX^e siècle des bandes dessinées narrent sa légende. Presque oubliée aujourd'hui, elle a été l'une des héroïnes de la culture populaire pendant plus de quatre siècles.



4. *Barbe-Bleue*, tête de marionnette du théâtre Jacques Howard, par Charles Ferry (sculpteur), France, vers 1860
Bois sculpté et peint
© Mucem

Barbe bleue est un conte issu de la tradition orale, dont la version la plus célèbre est celle de Charles Perrault, parue en 1697 dans *Les Contes de ma mère l'Oye*. Comme celle de Geneviève de Brabant, son histoire a fait l'objet d'une multitude d'adaptations sur différents supports au fil des siècles, comme on peut le voir avec cette tête de marionnette du XIX^e siècle.



5. *Le château de Barbe-bleue*, lithographie coloriée, Pellerin Imprimeur, Epinal, XIX^e siècle
© Mucem

Le conte *Barbe bleue* est aussi repris sur les planches d'imagerie populaire (imprimées dans différentes villes de province et à Epinal). Épinal (Vosges) était un centre d'impression de planches d'imagerie religieuse depuis le XVII^e siècle. En 1796, Pellerin y ouvre une imprimerie qui devient le centre de la production de planches d'images en couleurs. Avec la lithographie et les évolutions de la société,

Épinal devient au XIX^e siècle le centre de la production d'histoires en images pour les enfants.



6. *Barbe bleue*, carte réclame Vallet Minot, Paris, après 1889, chromolithographie
© Mucem

Les cartes réclames de la fin du XIX^e siècle sont un autre support illustrant le succès du conte *Barbe bleue*.

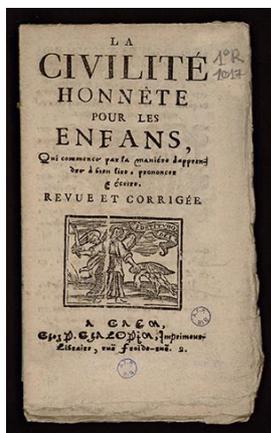
3. Que lisaient les enfants ?

Jusqu'au XVIII^e siècle, seuls les enfants privilégiés possèdent des livres. Cela ne signifie pas que les autres n'ont pas accès à la culture écrite et orale.

Les livrets des Bibliothèques bleues, en circulant dans les familles, font partie de l'environnement quotidien des enfants. Nombre d'entre eux sont destinés à l'instruction, d'autres parlent d'amour, d'amitié, de batailles, d'aventure, de brigands, sujets certainement appréciés par les enfants.

Les planches d'imagerie, racontant la vie de héros du passé (saintes et saints) ou de personnages de fiction, avec leurs illustrations en couleurs après l'invention de la chromolithographie au début du XIX^e siècle, sont aussi attractives pour les enfants, même pour ceux qui ne savent pas lire.

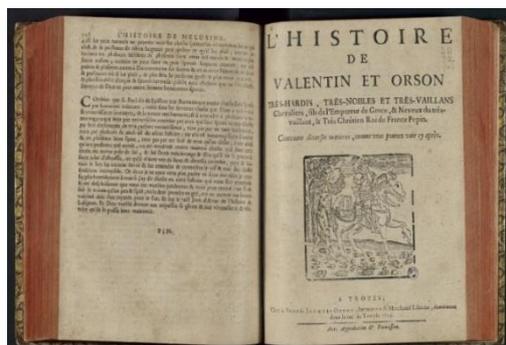
Les témoignages, attestant que les enfants lisaient livrets et planches, sont dispersés et doivent encore être collectés par les historiens. Mais les livres eux-mêmes nous racontent déjà une grande partie de cette histoire.



7. *La Civilité honnête pour les enfans, qui commence par la manière d'apprendre à bien lire, prononcer et écrire*, broché sans couverture d'un ouvrage du XVIII^e siècle, à Caen, éditeur P. Chalopin, imprimeur-libraire. Ouvrage broché sans couverture. ©Mucem

Cette *Civilité* puise dans une tradition qui remonte à la Renaissance. Erasme a ainsi composé en 1530 un petit traité intitulé *De civilitate morum puerilium*, destiné au fils du prince de Veer aux Pays-Bas, qui s'intéresse à la formation intellectuelle et morale de son jeune lecteur, ainsi qu'à la manière de se tenir à table, l'hygiène, le maintien du corps. Elle est imprimée en caractères de civilité. Le caractère de civilité a été inventé à la Renaissance pour imprimer la *Civilité* d'Erasme, ce qui lui a donné son nom. Ce caractère a été adopté pour les *Civilités* car il ressemble à l'écriture manuscrite, ce qui semblait utile pour l'apprentissage des

enfants. Les *Civilités* de la Bibliothèque bleue, largement diffusées, et rééditées du XVII^e au XIX^e siècle, restent proches du texte d'Erasme. Avec une attention de plus en plus grande portée à la pudeur selon les principes de la morale chrétienne, ces textes sont de bons indicateurs de la manière dont une société construit le rapport au corps et la relation à l'enfant.



8. *L'Histoire de Valentin et Orson, très-hardis, très-nobles et très-vaillans chevaliers (...)*, à Troyes, chez la veuve de Jacques Oudot, imprimeur et marchand libraire. Recueil factice reliure cuir, 1723-1750. © Mucem

Suite du titre : *fils de l'empereur de Grece, et neveux du très-vaillant et très-chrétien roi de France. Contenant diverses matieres, comme vous pouvez voir ci-après.*

Il existe un manuscrit fragmentaire de *L'Histoire de Valentin et Orson* datant du XIV^e siècle, et des versions imprimées de la fin du XV^e siècle. Ce récit qui se passe à l'époque du roi Pépin est l'un des plus longs romans de la Bibliothèque bleue. Il dépasse la centaine de pages et fourmille d'épisodes et d'aventures fabuleuses menant les héros (les jumeaux Valentin et Orson, neveux du roi Pépin) de France en Palestine et en Inde.

Ce livre a été relié postérieurement à son impression avec d'autres titres de Bibliothèque bleue : *Huon de Bordeaux*, *Mélusine*, *Les Quatre Fils Aymon*, d'où cette appellation de recueil factice, décrivant cet exemplaire.



9. *Les jeux de l'enfance*, album d'images : 8^{ème} série, Epinal, XIX^e siècle, broché, couverture cartonnée
© Mucem

Gravures en médaillon extraites du Cahier de dessin représentant les jeux de l'enfance et de la jeunesse avec une explication et une devise morale. Cette estampe nous montre le nouvel intérêt, au début du XIX^e siècle, des imprimeurs de colportage pour des productions à destination d'un public enfantin.



10. *Le petit poucet*, Epinal, non daté, bois d'impression
© RMN-Grand Palais – Mucem / Frank Raux

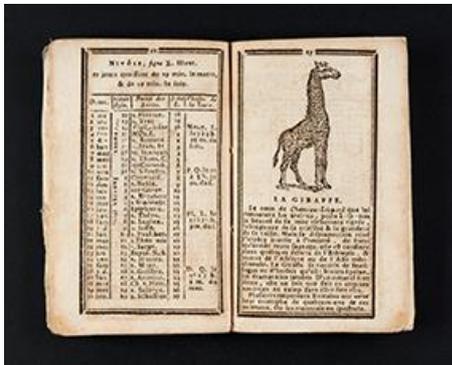
Au cours du XIX^e siècle, les imprimeurs d'Epinal, spécialisés dans une imagerie populaire aux sujets variés, concentrent leurs efforts sur des planches illustrées destinées aux enfants. Celles-ci sont d'abord réalisées comme des gravures sur bois, utilisées comme planches d'impression. Cette imagerie populaire est précurseuse des bandes dessinées, qui font leur apparition dans la presse satirique du XIX^e siècle.

4. Un genre en renouvellement constant

À la fin du XVIII^e siècle, la perception de l'enfance change. Les enfants deviennent écoliers, et ainsi lecteurs, ce qui constitue une nouvelle cible commerciale pour les auteurs et les imprimeurs qui produisent de nouveaux livres « instructifs et amusants ». Les illustrations prennent de plus en plus d'importance. Mais ces nouvelles publications ne sont pas encore accessibles à toutes les bourses.

Certains imprimeurs réalisent que les classiques des Bibliothèques bleues peuvent être renouvelés. Les romans, les fables, les contes, mais aussi les almanachs, les recettes, les œuvres humoristiques sont publiés dans de nouvelles éditions pour le jeune public à partir du XIX^e siècle.

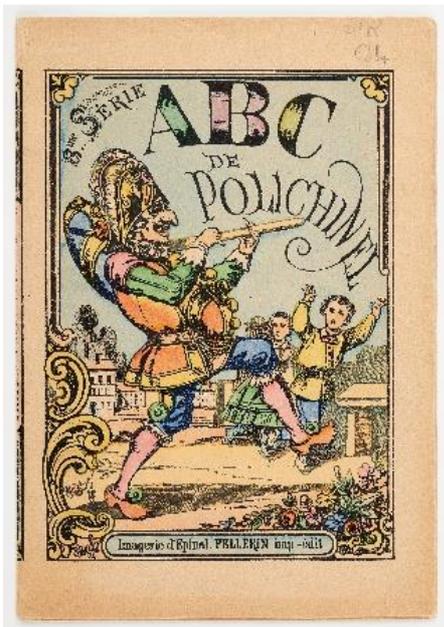
Les imprimeurs d'imagerie populaire mettent à profit leur expertise et se spécialisent dans les estampes pour enfants en produisant des planches qui deviendront les ancêtres de la bande dessinée. Enfin, grâce au découpage, ces éditeurs permettent de rendre les jouets en papier accessibles à un plus grand nombre d'enfants.



11. *Le petit théâtre de l'univers, étrennes naturelles, précieuses, instructives et amusantes, an sextile XI de la République, depuis le 23 septembre 1802 jusqu'au 31 décembre 1803, 1802*

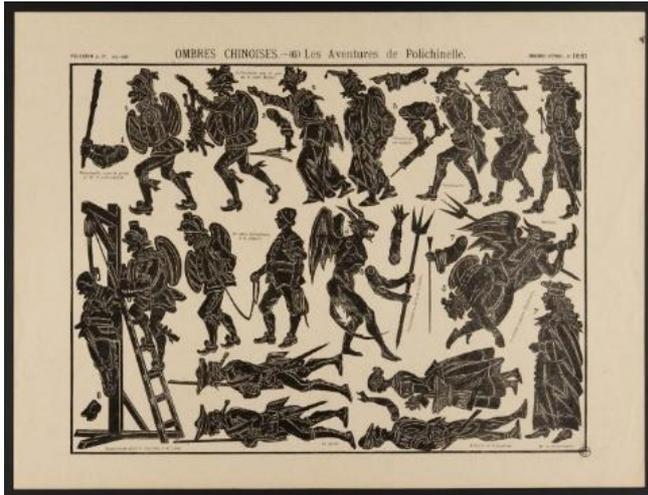
© Mucem / Marianne Kuhn

Ce livret est un exemple de déclinaison du genre de l'almanach pour un public jeune. L'intérêt pour l'instruction civique des enfants est caractéristique de cette période de la République naissante.



12. *ABC de Polichinel*, monographie imprimée de Pellerin & Cie à Epinal, fin du XIX^e siècle
© Mucem / Marianne Kuhn

Superbe livret d'écriture pour les enfants. L'imprimeur Pellerin a mis à profit son expertise dans l'impression d'images pour produire les premiers albums illustrés pour la jeunesse bon marché.



13. *Les aventures de Polichinelle*, jeu d'ombres chinoises, Pellerin et Cie - Imprimeur, Epinal, tirage 1890-1921, lithographie coloriée © Mucem

Les théâtres d'ombres chinoises, qui sont des précurseurs du cinéma, connaissent un immense succès dans toute l'Europe au XIX^e siècle. Des feuilles d'images imprimées en noir et blanc, collées sur un papier plus épais, peuvent devenir des jouets en papier, peu coûteux. Il y en a pour toutes les bourses : les enfants peuvent construire leur propre théâtre en papier ou l'acheter. Ils peuvent jouer selon leur

inspiration, mais aussi mettre en scène des pièces grâce aux livrets que les imprimeurs éditent parallèlement.

5. Conclusion : Les *long-sellers* de la Bibliothèque bleue

Même si le nom de Geneviève de Brabant, véritable héroïne de la culture des siècles précédents, est inconnu des jeunes d'aujourd'hui, plusieurs récits du fonds de la Bibliothèque bleue vivent encore de nos jours dans la littérature, la bande dessinée, les arts et les médias, en France et dans le monde entier.

Parfois leur consécration est due aux dessins animés de Walt Disney. D'autres fois, le succès est moins éclatant, mais livres, pièces de théâtre, films et Internet témoignent du charme presque éternel de certains thèmes.

Parallèlement, la littérature de jeunesse est devenue un genre éditorial autonome, et l'éventail d'ouvrages pour les enfants d'aujourd'hui s'est considérablement étendu. Mais il ne faut pas confondre ces Bibliothèques bleues avec les succès d'Hachette, portant eux aussi des noms de collections colorées : la « Bibliothèque rose », apparue au XIX^e siècle, et la « Bibliothèque verte » au XX^e siècle.

Informations pratiques

Exposition gratuite

Visite libre de l'exposition

(Port du masque et prise de température : obligatoire à partir de 11 ans)

Accès

Se rendre au Centre de conservation et de ressources
1, rue Clovis Hugues, 13003 Marseille

Réservations et renseignements

04 84 35 14 23 (du lundi au vendredi)

Les réservations sont obligatoires pour tous les groupes
reservationccr@mucem.org

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi de 9h à 17h en accès libre (sous réserve des conditions sanitaires)
Fermeture les week-ends et jours fériés

Accès

Bus 49 (arrêt Belle de Mai La Friche) et 56 (arrêt Pôle Média ou Archives Municipales)

Métro Gare Saint-Charles

Tram T2 Longchamp

Réseaux sociaux

Toujours plus de programmation à découvrir sur mucem.org

Le Mucem, partout avec vous sur :

[facebook.com / lemucem](https://www.facebook.com/lemucem)

[twitter.com / Mucem](https://twitter.com/Mucem)

[instagram.com / mucem_officiel](https://www.instagram.com/mucem_officiel)

[youtube.com /c/MucemMarseille](https://www.youtube.com/c/MucemMarseille)